



Plonger

LES MAINS DANS LA TERRE AU MAS DE BEAULIEU

Découverte
de l'agroécologie



Mettre ses mains dans la terre, participer aux semis, soigner les tomates... Aussi bénéfiques pour soi que pour les plantes, ces activités vont au-delà du simple jardinage. Pour en prendre toute la mesure, direction le Mas de Beaulieu, au sud du parc naturel régional des Monts d'Ardèche, entre paysages verdoyants et campagne cultivée. Au bord d'une petite route, ce mas héberge, depuis 1997, l'association Terre et Humanisme, dont la vision de l'agroécologie englobe à la fois la régénération des sols et de la biodiversité, ainsi que la place de l'humain et les enjeux sociaux qui en découlent. Sa vocation est avant tout pédagogique : "L'objet de Terre et Humanisme, c'est la transmission. C'est un lieu d'expérimentation, à visée pédagogique", souligne Léa en nous accueillant.

Point de barrière, le lieu est ouvert à tous et le jardin est en libre accès (des visites guidées sont organisées tout au long de l'année). Pour les personnes de passage, des stages de découverte, d'un à cinq jours, sont proposés. La formule qui séduit le plus ? Le "potager

agroécologique". Sur une journée, un thème particulier va être abordé : réussir ses plants, faire son compost, multiplier les végétaux, créer une butte aromatique et médicinale ou, plus spécifique, réaliser une Lifofer (litière forestière fermentée, sorte de biostimulant pour les sols).

À 9h, la journée commence. Le programme allie pratique et théorie avec, pour principal support, le jardin pédagogique. Si la surface cultivée n'est pas très grande (environ 800 m²), sa diversité étonne d'emblée. Premier arrêt obligatoire sur la zone de compost... Pas très glamour ? "C'est un peu l'or du jardin !", nous annonce pourtant Bérangère. Entre les couches de matières azotées et carbonées, les micro et macro-organismes s'y mêlent, avec tout un tas d'êtres vivants comme des bactéries, des champignons, des vers de terre, des cloportes, des collaboles... Nous pourrions y passer la journée.

Mais le verger potager nous attend. C'est le plus ancien de l'association et on y cultive

Récolte



Les serres

beaucoup de légumes. La jardinière nous rappelle la base de l'agroécologie : zéro intrant. En cette journée d'automne, l'heure n'est pas à la récolte, mais au semis d'engrais vert. C'est une étape importante, puisque les plantes ainsi semées vont structurer, aérer et protéger le sol : la vesse et la féverole, par exemple, ont la capacité de capter l'azote et de le restituer dans le sol. En lançant nos graines à la volée, nous tentons de reproduire le geste ancestral du paysan. Faire ce geste, c'est aussi inscrire quelque chose de nouveau dans notre corps.

La journée se passe au milieu du jardin foisonnant de vie, entre fleurs éclatantes et abeilles bourdonnantes, à l'ombre des arbres fruitiers... Peut-être un orvet se tapit-il sous une pierre. "Ici, nous créons une alliance où chaque espèce va jouer son rôle. Nous favorisons les cycles naturels. C'est un équilibre

qu'il faut trouver". Entre deux semis, on en profite pour visiter les lieux : il faut traverser la serre et la pépinière pour atteindre le jardin des Semences. Là, entre les branchages, surgit un géodôme, dernière œuvre en date du "pôle bâti" qui expérimente également des constructions écologiques. En hauteur vient le jardin des Courbes, dont les sinuosités suivent la courbe de niveau pour retenir l'eau, les matières organiques et tous les éléments nutritifs – les terrasses et les restanques suivent le même principe. Au jardin de la Galaxie, nous découvrons des lasagnes... qui ne sont pas comestibles : il s'agit en réalité d'une technique de jardinage bien adaptée aux sols très durs, qui consiste à superposer différentes couches, un peu comme pour le compost. La variété des espaces et des techniques déployées au Mas de Beaulieu est



pour la protection de l'air, de l'eau, du sol et de la biodiversité, et qui maintient un tissu social important.

Nous repartons à travers champs. Au loin se dessinent quelques silhouettes bien plus grosses qu'un oiseau ! Ce sont des chevaux de trait, un petit troupeau conservatoire de traits poitevins, qui gambadent au grand air toute l'année et vivent pratiquement de manière sauvage ! ■

AUX ALENTOURS

Près de La-Roche-sur-Yons, aux Pineaux, Anne-Marie pratique l'herboristerie paysanne dans son joli domaine **Les Fées des Herbes** : elle cultive et transforme diverses herbes aromatiques et médicinales. On y vient pour une cueillette de plantes sauvages, une balade contée ou un parcours "éveil des sens" dans son magnifique jardin. À la boutique, on pioche dans l'une de ses tisanes, on craque pour les sirops et on trouve un joli choix de produits cosmétiques naturels. lesfeesdesherbes85.fr



Marais poitevin

INFOS PRATIQUES

Ferme de Dixmerle

Route de Chasnais

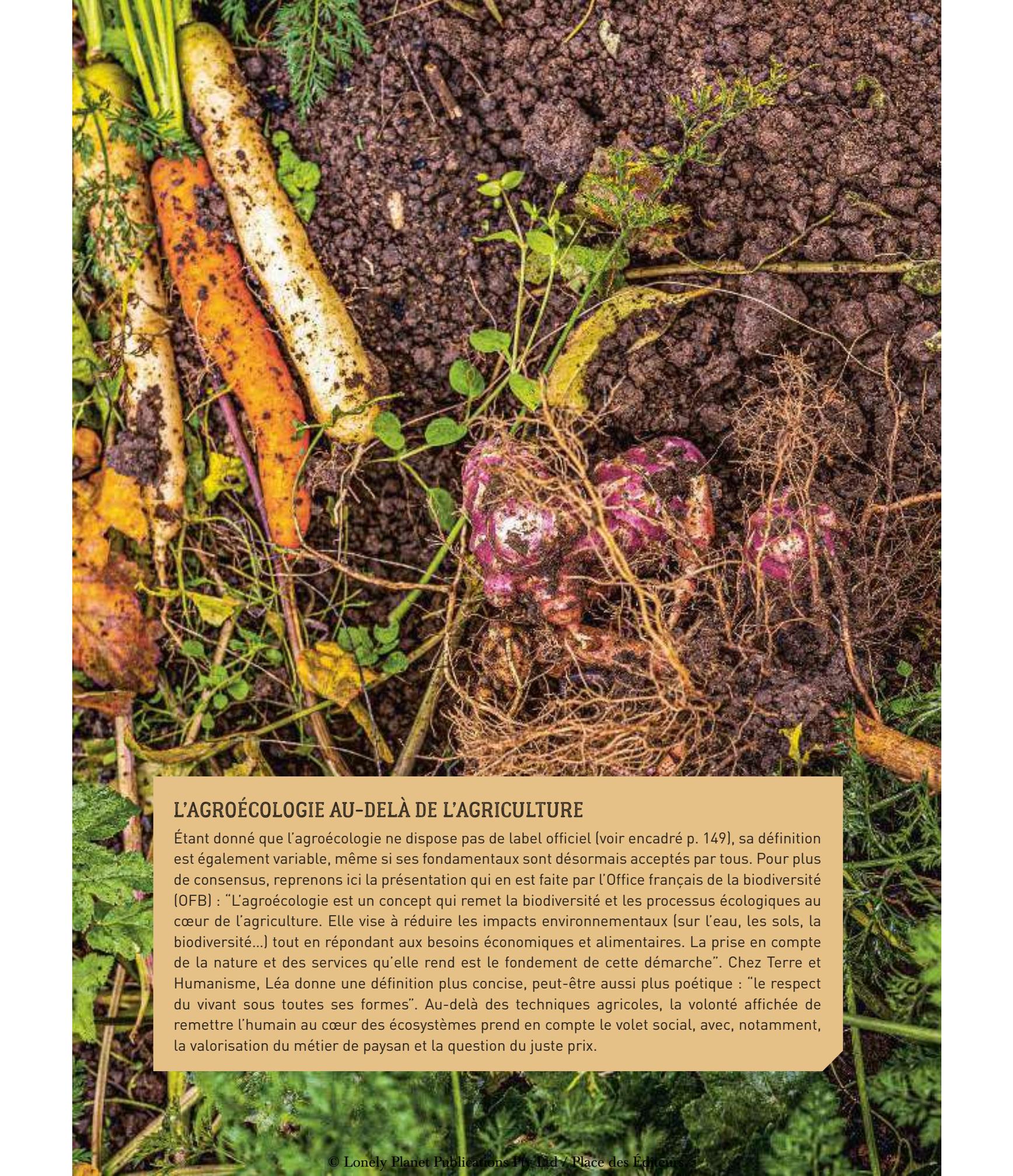
85580 Triaize

Tél : 06 88 55 69 49

www.fermededixmerie.fr

- Vente sur place et animations selon agenda
- Affûts 40-50 € la demi-journée, 60-90 € la journée, tarifs dégressifs sur plusieurs jours

- Chambre à partir de 42 €, petit déjeuner 8 €



L'AGROÉCOLOGIE AU-DELÀ DE L'AGRICULTURE

Étant donné que l'agroécologie ne dispose pas de label officiel (voir encadré p. 149), sa définition est également variable, même si ses fondamentaux sont désormais acceptés par tous. Pour plus de consensus, reprenons ici la présentation qui en est faite par l'Office français de la biodiversité (OFB) : "L'agroécologie est un concept qui remet la biodiversité et les processus écologiques au cœur de l'agriculture. Elle vise à réduire les impacts environnementaux (sur l'eau, les sols, la biodiversité...) tout en répondant aux besoins économiques et alimentaires. La prise en compte de la nature et des services qu'elle rend est le fondement de cette démarche". Chez Terre et Humanisme, Léa donne une définition plus concise, peut-être aussi plus poétique : "le respect du vivant sous toutes ses formes". Au-delà des techniques agricoles, la volonté affichée de remettre l'humain au cœur des écosystèmes prend en compte le volet social, avec, notamment, la valorisation du métier de paysan et la question du juste prix.



Hugues et Sophie à la ferme de Dixmérie



Ailleurs en France

Difficile de trouver d'autres affûts dans des fermes agricoles ! Néanmoins, le réseau Paysans de nature s'est bien développé et compte aujourd'hui plus de 160 membres, dont certains accueillent les visiteurs. Citons :

- ❶ **Réseau des Fermes paysannes et sauvages**
Dans la Drôme et dans le même esprit que le réseau Paysans de nature, dans une dynamique plus locale.
- ❷ **La ferme du Rougequeue**
(voir aussi p. 164), qui en fait partie, propose un sympathique gîte. fermedurogequeue.fr
- ❸ **Ferme de la Maison Neuve**
En Vendée,

à Montaigu-Vendée, elle propose de nombreuses animations autour des thématiques de la biodiversité sauvage et domestique, de l'alimentation locale et des pratiques favorables à la nature. Camping à la ferme également. www.elevagedelamaisoneuve.fr

- ❹ **Terre Amoureuse**
À Mailly, en Saône-et-Loire, des hébergements et une boutique. www.terreamoureuse.fr
- ❺ **Graines de Saint-Germain**
Dans le Morbihan, à Erdevén, cette ferme propose un riche programme d'ateliers à la journée ou à la demi-journée. www.saintgermainetcompagnie.fr



- ❻ **Le Champ Etoilé**
Cette ferme de fleurs de plein champ propose à Pont-l'Abbé, dans le Finistère, une "Cueillette au champ", avec visite, cueillette, conception d'un bouquet et thé gourmand ! www.lechampetoile.fr
- ❼ **Le Petit Lérot**
De sympathiques cueillettes au verger à Sèvremoine, dans le Maine-et-Loire. lepetitlerot.fr